
Linguistique chinoise : histoire de la langue et de ses représentations

Alain Peyraube et Redouane Djamouri



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15381>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 649-650

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alain Peyraube et Redouane Djamouri, « Linguistique chinoise : histoire de la langue et de ses représentations », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15381>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Linguistique chinoise : histoire de la langue et de ses représentations

Alain Peyraube et Redouane Djamouri

Alain Peyraube, *directeur d'études*
avec Redouane Djamouri, *chargé de recherche au CNRS*

Syntaxe et sémantique historiques du chinois médiéval, II^e-XII^e siècles

- 1 LA première partie du séminaire a été consacrée à justifier le modèle théorique et méthodologique utilisé. Les trois mécanismes fondamentaux du changement syntaxique ont d'abord été étudiés : analogie, réanalyse (y compris le phénomène de grammaticalisation), emprunt externe. On a ensuite détaillé les motivations (exigence structurale, tension typologique, etc.). La principale d'entre elles, qui reste le changement sémantico-pragmatique, a été plus particulièrement analysée. Les trois principaux processus qui la caractérisent ont été identifiés comme étant des processus de métaphorisation, de métonymisation (inférence pragmatique) et de subjectification (cf. Elizabeth Traugott et Richard Dasher, *Regularity in semantic change*, Cambridge University Press, à paraître).
- 2 La deuxième partie du séminaire a repris l'histoire des constructions « disposales » (à objet pré-verbal) du chinois médiéval en commentant les diverses thèses en cours concernant leur origine et leur évolution. Ont été tour à tour examinées : la thèse classique de la grammaticalisation des verbes *ba* et *jiang* « prendre » en prépositions ou marqueurs d'objet pré-verbal dans des constructions verbales en série « V1 ... V2 » (Wang Li, Li & Thompson, Peyraube) ; la thèse sur l'extension analogique probable avec les formes en *yi* de la langue archaïque (Ye Youwen, Mei Tsu-lin) ; la dernière hypothèse de Cao Guangshun et Yu Xiaorong (2000) qui fait exclusivement appel à l'emprunt externe.

- 3 Les textes bouddhiques de l'époque pré-médiévale et médiévale révèlent en effet que les premières formes « disposales » du chinois ne mettent pas en jeu les marqueurs *ba* ou *jiang* (voire *chi* ou *zhuo*), mais le marqueur *qu*, issu diachroniquement, comme tous les autres, d'un verbe signifiant « prendre ». Elles auraient été introduites dans la langue chinoise par le biais de traductions effectuées à Luoyang entre 150 et 220, et empruntées au sanskrit, la langue source, qui était une langue SOV.
- 4 L'examen attentif de tous les exemples cités à l'appui de la nouvelle thèse, ainsi que d'autres formes similaires (avec *qu*) dans des textes littéraires ou historiques, montre que la nouvelle proposition de Cao et Yu n'apparaît pas encore comme indiscutablement fondée.
- 5 Vers la fin de l'année, le problème de l'histoire des pronoms et adverbes interrogatifs a été abordé. Des communications sur ce sujet et sur la diachronie des structures causatives du chinois ont été présentées dans des colloques internationaux : à Singapour (9^e Colloque international de linguistique chinoise), à Taipei (3^e Congrès international de sinologie), à Pékin (Colloque international pour le 100^e anniversaire de la naissance de Wang Li), à Hong-Kong (Colloque franco-chinois sur les sciences cognitives), aux États-Unis (Université de Californie à Santa Barbara).
- 6 Plusieurs conférenciers invités sont enfin intervenus dans le cadre du séminaire : Walter Bisang (Université de Mayence) et Sun Hongkai (Académie des sciences sociales de Chine) sur la typologie des langues d'Asie orientale, Ken-Ichi Takashima (Université de Colombie britannique à Vancouver) sur la syntaxe du chinois pré-archaïque.

Publications

- Avec Françoise Bottéro et Barbara Niederer, « Idées linguistiques en Chine ancienne », *Histoire, Épistémologie, Langage*, Hors série, 3, 2000, p. 299-324.
- Avec Wu Fuxiang, « Shanggu hanyu yuwen daici de fazhan yu yanbian », *Zhongguo yuwen*, 4, 2000, p. 311-326.
- « Ershi shiji yiqian Ouzhou hanyu yufaxue yanjiu zhuangkuang », *Wenhua de kuizeng*, 2000, p. 467-474.
- « Research on Chinese grammar in Europe before the 20th century », dans *Ma shi wen tong yu hanyu yufaxue*, sous la dir. de Hou Jingyi et Shi Guanjin, Pékin, Shangwu yinshuguan, 2000, p. 149-162.
- « Syntaxe et discours dans la langue chinoise : le mythe de l'occidentalisation », *Mots*, 66, 2001, p. 19-32.

INDEX

Thèmes : Linguistique, sémantique